FRC.1.8336.1
Case
FRC
16631

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR M. CORNIQUET,

VICAIRE ÉPISCOPAL,

Le Jeudi 15 Septembre 1791,

AVANT le Te Deum *chanté dans l'Eglise Cathédrale de Rouen, en action de graces de l'acceptation de la Conſtitution.*

» *Hæc eſt dies quam fecit Dominus.* Pſ.

MESSIEURS,

Qu'il eſt grand, qu'il eſt triomphant le jour qui nous raſſemble ici devant le Pere commun des hommes, pour lui rendre graces d'un événement qui fixe à jamais les deſtins & la félicité de la France! Des Conſeillers perfides avoient pu quelques inſtants égarer la bonne foi du Roi des François. Mais le même Dieu qui, depuis le commencement de la révolution, n'a ceſſé de veiller ſur cet Empire par une providence ſpéciale, en déjouant ſucceſſi-

THE NEWBERRY
LIBRARY

vement tous les projets de la perfidie ; ce Dieu qui tient entre ſes mains les cœurs des Rois, qui ſembloit avoir pris plaiſir à former celui de LOUIS XVI digne de l'amour de ſon Peuple ; ce Dieu, protecteur, veut que ce Prince devienne le ſoutien & le plus ferme appui de la liberté dont il avoit déja mérité d'être proclamé le Reſtaurateur.

François, heureux Français ! faites retentir vers le Ciel vos Cantiques d'allégreſſe. La Conſtitution eſt acceptée. Le ſerment ſolemnel de votre Roi vous eſt un ſûr garant du bonheur dont la paix & l'union entre les Citoyens ſeront les prémices.

Que les haines & les animoſités diſparoiſſent donc à jamais. Trop long-temps, hélas ! elles ont déshonoré les Citoyens d'un même Empire, enfants d'une même Religion, toute fondée ſur la charité. Ah ! ſouvenons-nous, Chrétiens & Citoyens, ſouvenons-nous qu'au pied de cet Autel, notre premier ſacrifice doit être d'immoler au Dieu de paix, toute inimitié, tout deſir de vengeance. C'eſt l'oracle de l'Evangile, & nous ſommes Chrétiens ; VOTRE OFFRANDE NE PEUT ÊTRE AGRÉABLE, SI VOUS N'ÊTES RÉCONCILIÉ : *vade priùs reconciliari fratri tuo.*

O paix, ſainte paix ! rendez donc notre ſacrifice agréable, & que l'Ange qui veille ſur l'autel de la Patrie, porte lui-même nos vœux aux pieds du trône du Suprême Modérateur des événements humains.

Juſqu'ici, MESSIEURS, la ſageſſe des Corps Adminiſtratifs, l'infatigable vigilance de nos Officiers Municipaux, l'active intrépidité de notre brave Garde Nationale, ont préſervé notre Cité de ces ſecouſſes violentes dont la plupart des autres Villes ont eu à gémir. Aujourd'hui, les choix applaudis des Corps Electoraux impoſent déja ſilence, d'un bout de la France à l'autre, à la malveillance inquiete qui ſe voit forcée de renoncer à ſes chimériques eſpérances.

Retournez-donc paiſibles & glorieux dans vos foyers, eſtimables Concitoyens. On décerne des couronnes civiques a ceux qui ont ſauvé la vie d'un Citoyen. Vous avez ſauvé la France entiere, que de mauvais choix euſſent perdue ſans reſſource. Que l'amour de vos Concitoyens ſoit votre récompenſe ! C'eſt la plus belle de toutes les couronnes.

A Rouen. De l'Imp. d'OURSEL, Imp. du Roi, rue de la Vicomté. 1791.